

Artist Statement

À partir du mouvement liminaire de la culture de la nation – ouvrir et rassembler tout à la fois – émerge le discours de la minorité. Sa stratégie d'intervention peut se comparer à ce que la procédure parlementaire britannique appelle une question supplémentaire – une question qui vient s'ajouter à ce qui est inscrit à « l'ordre du jour » auquel doit répondre un ministre. Venant « après » l'original, ou « en sus », la question supplémentaire a cet avantage d'introduire un sentiment de « secondarité » ou de report dans la structure de la question originale. La stratégie supplémentaire suggère qu'« ajouter » n'est pas « additionner », mais peut brouiller le calcul.

Homi K. Bhabha, *Les lieux de la culture, une théorie postcoloniale*, Paris, Payot, 2007, p. 245.

L'ensemble de mon travail et de mes recherches ouvre des espaces de négociation convoquant les micro-histoires, rendues invisibles par l'Histoire officielle, et vise à explorer leur place et leurs enjeux dans la société contemporaine.

Originaire de Boujdour, au sud du Maroc, j'analyse et utilise comme point de départ à mon travail la zone géographique où j'ai grandi. Se dessinant à partir de faits, de lieux et d'objets dont la charge symbolique est forte à mes yeux, ma pratique prend également forme dans les zones de contact entre ma propre mémoire et la mémoire collective.

Les travaux que je développe ne sont pas des pièces closes et définies, ils sont des processus de recherche sur le long terme qui se nourrissent les uns aux autres. Engagé dans une pratique sociale, je tends à mettre en valeur des visions plurielles en enrichissant mes recherches de témoignages et de rencontres avec des historiens, scientifiques, militants ou citoyens. De cette manière, mes projets ne figent pas un récit unique, mais invitent au contraire à l'émergence nécessaire et continue de nouvelles questions et de nouveaux regards.

RÉSISTANCE NATURELLE

Résistance Naturelle est un travail qui prend forme à partir du daghmous, une euphorbe qui évolue dans le sud-ouest du Maroc. Alors que cette plante était initialement composée de feuilles, elle n'a pu survivre qu'en développant des systèmes de résistances la protégeant de facteurs extérieurs qui la menaçaient ; elle est ainsi aujourd'hui entièrement recouverte d'épines. Pour *Résistance Naturelle*, Abdessmad El Montassir tente, avec l'aide de biologistes, de parcourir le chemin inversé afin de lui restituer son aspect d'origine.

Toutefois, si ce travail sert de limon à ses recherches, les réflexions développées avec *Résistance Naturelle* dépassent le seul fait scientifique. Inclus dans ce processus, l'artiste invite par ailleurs des militants, politiciens, scientifiques, artistes et citoyens à réfléchir à des problématiques liées au territoire ou à la notion de résistance dans des contextes hétérogènes. Il ouvre ainsi de nouveaux espaces à de nombreux récits où la parole se libère afin de creuser, produire, transmettre, renouer, documenter, préserver, analyser et partager. Les réflexions développées lors de ces échanges, enregistrées comme témoignages, sont ensuite mises à disposition du public.

Ainsi, en ré-utilisant le médium du langage et de la transmission orale, pratique traditionnelle au Sahara, Abdessamad El Montassir assoit la discussion comme le moteur d'un changement qui permet de dépasser la théorie et de laisser place à l'interprétation.



Détail 1



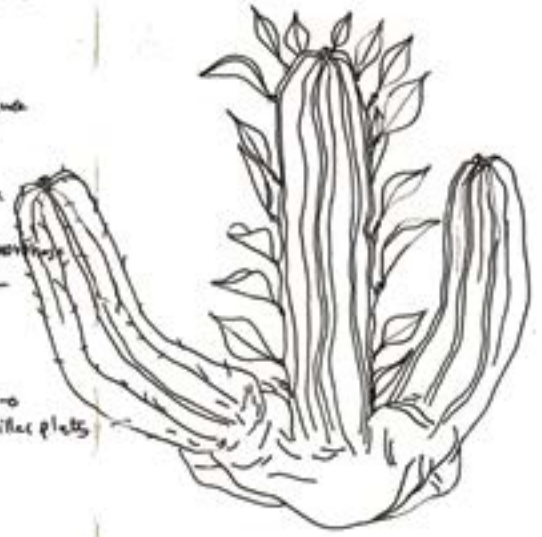
Détail 2

daghmous planté dans les environs de Marseille
impression couleur sur papier fine art, 30x40cm, 2016

DAGHMOUS. *Le jour* >
 Le développement d'un système
 de Résistance
 - Feuilles plates → Epines

Enlever la notion de Résistance
 → Travail de laboratoire
 → Biologistes/botanistes
 → Modification Génétique
 → Hybride

Processus de changement/évolution
 → "تغيير في شكل / الشكل هو التغيير" -



Epines →
 Feuilles plates

Détail 3

croquis, dimensions variables, techniques mixtes
 2015



Détail 4

vue de l'installation à La Friche La Belle de Mai
 photographies couleur, enregistrements sonores, euphorbes
 2016

AL AMAKINE

Porté par une volonté d'esquisser les rapports entretenus entre les sahraouis et leur territoire, Abdessamad El Montassir se concentre sur les espaces qui ont joué un rôle dans le passé, ou ont été le théâtre d'événements culturels, politiques ou sociaux. Bien que ces récits soient relayés oralement par les populations locales, il n'en subsiste aucune trace écrite et leur existence reste méconnue. De ce fait, le Sahara marocain apparaît comme un espace vide aux yeux des autres. Il représente ainsi le *temps despotique* tel que l'a décrit Althusser, c'est-à-dire « un espace sans lieux, un temps sans durée ».

Dans une volonté d'oeuvrer contre cet oubli et de combler ce vide, Abdessamad El Montassir recherche minutieusement ces espaces imperceptibles - dont la trace matérielle s'est en partie effacée mais qui sont restés vivants dans les récits - qu'il photographie, afin de proposer de nouveaux canaux de transmission à ces histoires.

Par ce geste, l'artiste dessine alors ce que Françoise Vergès nomme une « cartographie des vies invisibles » : une mise en lumière des espaces qui échappent à l'Histoire officielle et de ceux qui se constituent pour y résister. Car au-delà des axes de circulation et des localités reconnus existe une cartographie alternative, tracée par les vies sociales locales, qui bouleverse la logique et suit les routes et les sentiers empruntés par des hommes et des femmes « anonymes ». Cette *cartographie de l'imprévisible* perturbe les clichés et questionne les présupposés. En étant attentive aux chuchotements, elle offre un espace de reconnaissance et d'action aux micro-histoires.

Conscient de la fragilité de ces narrations, Abdessamad El Montassir tente, avec *Al Amakine*, de décentrer le récit globalisant des discours hégémoniques en s'exprimant depuis et à travers un espace supplémentaire, singulier, situé « en dehors » des cartes traditionnelles. Cette place laissée à la narration de la communauté suggère ainsi que les cartographies officielles ne sont pas les seuls territoires du vivant et que des choses adviennent aux confins des logiques admises.



Détails

série de photographies couleur, enregistrements audio et retranscriptions des récits
dimensions variables, 2016



Détail

vue de l'exposition au Cube - independent art room (Rabat)

CLASSROOM

Classroom (titre provisoire)

Classroom consiste en une installation interactive dans laquelle Abdessamad El Montassir dispose les éléments centraux qui se trouvaient dans sa première salle de classe. Reproduites en céramique, ces pièces sont traversées par des résistances qui, actionnées, illuminent les objets en les rendant simultanément actifs et brûlants. La chaleur et la luminosité qui se dégagent alors des pièces contraignent le spectateur à se mobiliser et à réagir.

Ce travail prend racine dans l'expérience personnelle de l'artiste qui le façonne à partir de ses réminiscences et de ses archives mentales. En transformant des souvenirs personnels d'enseigné-enseignant en installation active, il octroie un espace à l'émergence d'une contre-histoire. En effet, porté par une volonté d'auto-détermination, *Classroom* met en lumière les engagements invisibles qui se tissent tous les jours et qui constituent des actes de résistance. Il ne s'agit bien sûr pas de grandes insurrections, mais de petites résistances locales qui, sans être aucunement liées au rejet d'un système, constituent un espace d'émancipation. Avec ce projet, l'artiste nous invite à porter notre attention, non pas au général, mais au minuscule, aux images-lucioles, aux *lueurs inattendues* qui peuvent se révéler dans la nuit profonde.



Vue globale de la carte

Carte du monde en céramique traversée par des fils de résistance nichés dans des cavités horizontales. Chaque continent est relié à une pédale permettant d'allumer ses résistances. 175 x 75 x 4,5 cm, 2015



Détail 1

céramique, résistances, fils électriques
2015



Détail 2

céramique, résistances, fils électriques
2015



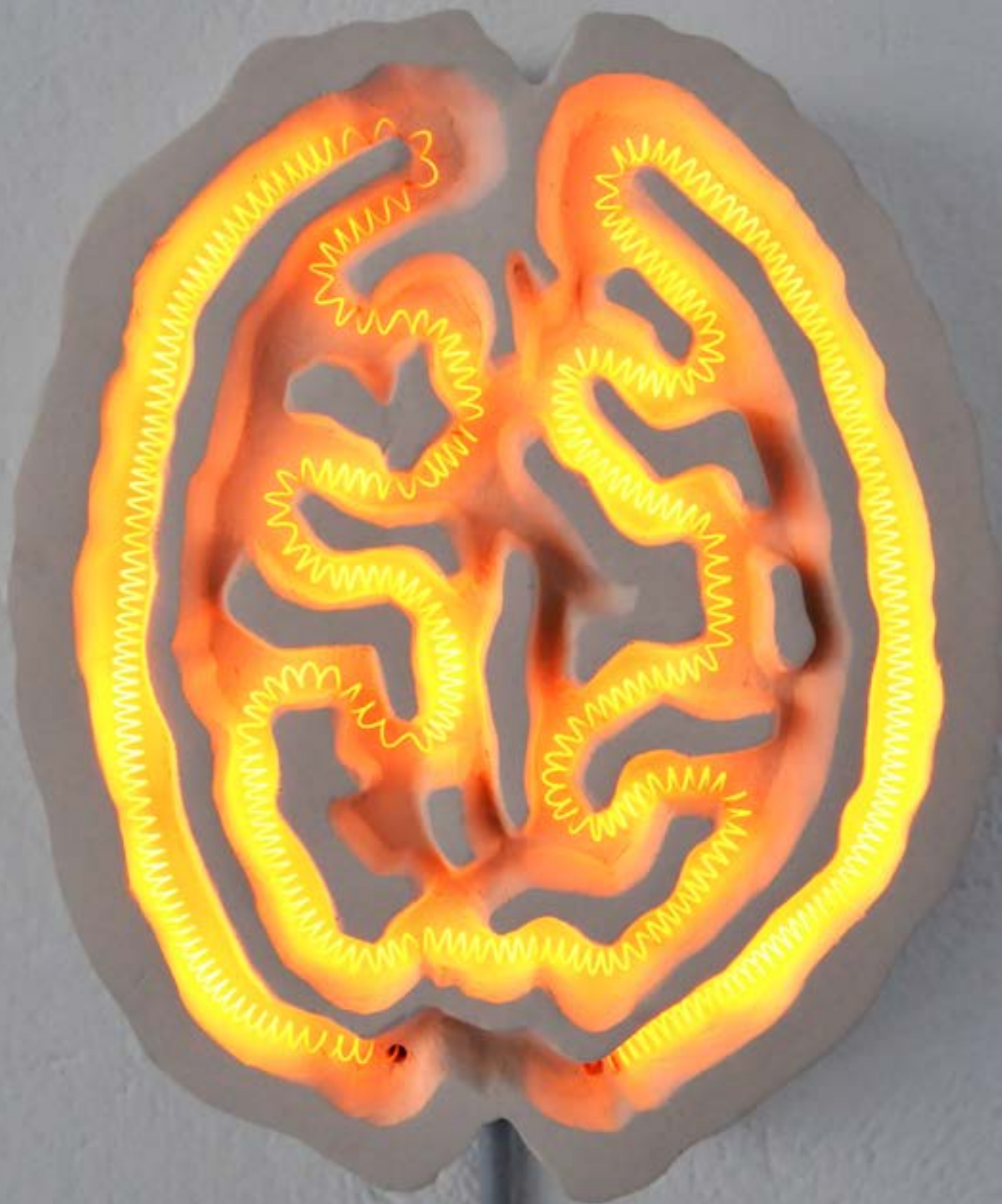
Vue globale de la carte

continent actionné grâce à un pédaller



Détail 3

découpe d'un cerveau en céramique, résistances et fils électriques
20 x 16,5 x 4,5 cm, 2013



Détail 4

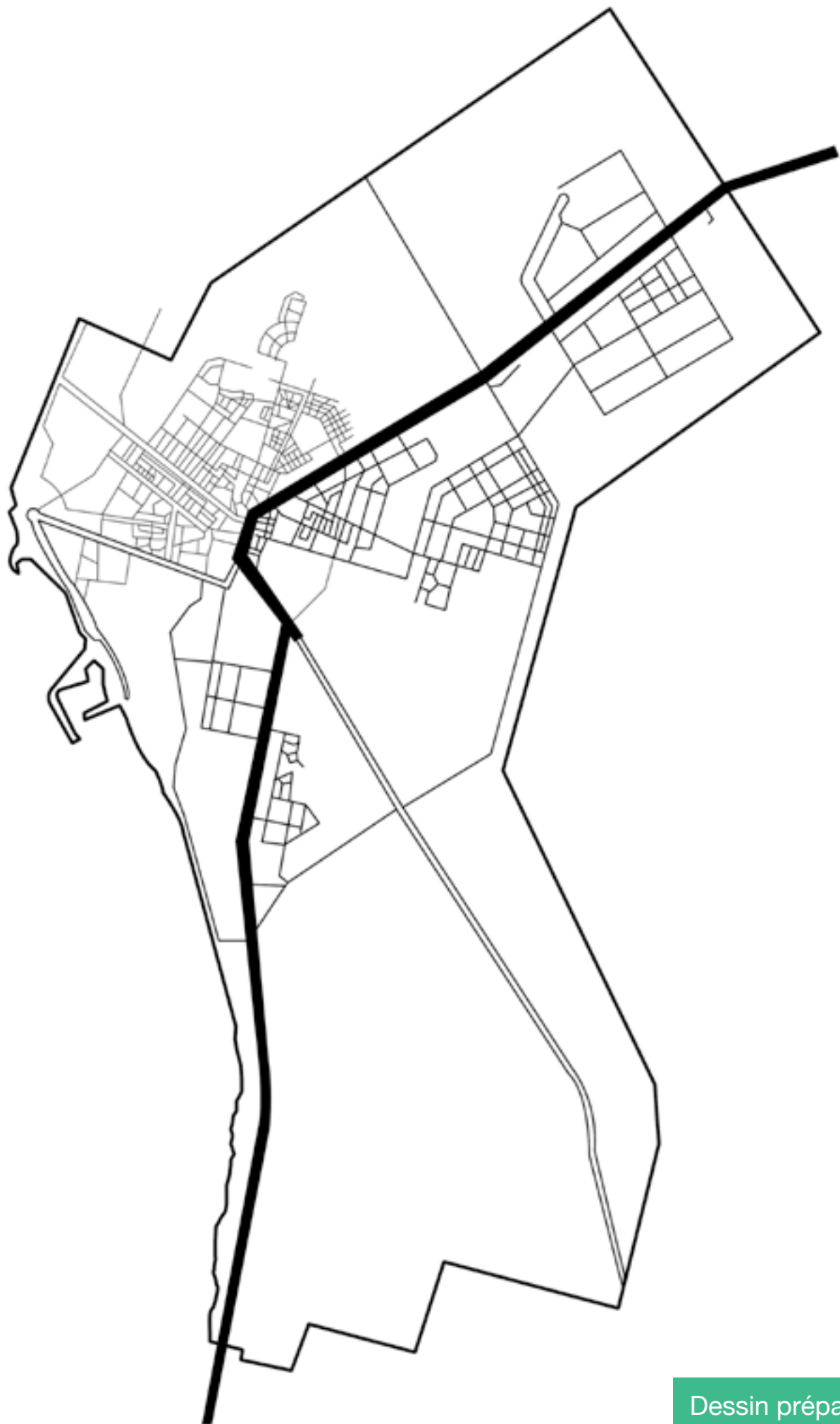
découpe actionnée du cerveau

DISTANCE GÉOGRAPHIQUE

Distance Géographique

Pour *Distance Géographique*, Abdessamad El Montassir recrée en céramique le plan détaillé de Boujdour, ville située au sud du Maroc et dont l'artiste est originaire. À partir de ses souvenirs et à l'aide de résistances, il dessine les rues et les places significatives de la cité. Des détecteurs de mouvement actionnent la pièce qui s'embrase dès lors que le spectateur s'en approche. La lumière et la forte chaleur qui émanent ainsi de la carte contraignent le spectateur au mouvement, à l'action pour sa survie.

Forte d'une pluralité de sens, *Distance Géographique* peut se lire comme la métaphore d'une situation sociale et culturelle, mais également comme une traduction des mouvements incessants de construction et de déconstruction de l'individu, conflictuellement immergé dans les réseaux de pouvoirs qui s'exercent sur lui et en lui.



Dessin préparatoire

carte de Boujdour reproduite en céramique, traversée par des résistances électriques qui en dessinent les rues et places significatives
dimensions variables

DISORDER

Disorder

Disorder est une installation lumineuse en néon bleu. Le premier volet de ce travail dessine le mot « disorder », tandis que la seconde phase donne à voir une carte éclatée. Les vingt trois éléments constitutifs de cette carte représentent les vingt trois pays inclus dans l'expression Monde Arabe. Disposés ici dans une distribution non-conforme à la représentation cartographique habituelle, chaque pays s'allume à tour de rôle formant une cinétique optique selon un ordre particulier. Une série de cartes s'enflamment pendant que d'autres pays arabes s'éteignent. Cette turbulence s'accompagne d'un traitement sonore particulier qui fonctionne de paire avec le rythme lumineux.



Disorder #2

néons et bande sonore, 350 x 150 cm, 2013



Disorder #1

néons, 7 x 30 cm, 2013

FLAGS

Flags est un projet visuel décriant les idées dogmatiques qui gouvernent les relations : la morale, la politique, la violence, l'avarisme, ...

La scène dite du péché originelle est ici reprise, mais les transgressions dont il est question ont glissé pour prendre forme dans un contexte contemporain.

« Le triptyque du jeune collectif YMA a intelligemment mis en scène les questions d'abstraction et de figuration : l'étoile se pose dans l'ombre du dessin tracé par ce que l'on suppose être du papier journal, puis se détache d'un cercle sacré saturé de calligraphies arabes, et se superpose ensuite au visage d'une jeune femme, caché derrière le tissu fluide d'un drapeau. Visage qui l'arbore comme figure symbolique se substituant à celle d'une figure humaine. Au citoyen de se laisser pénétrer de son essence. »

Lamia Berca-Berrada, in « *Flag* », ou comment revisiter le drapeau marocain. Texte écrit dans le cadre de l'exposition *Flag* à L'Atelier 21, du 10 juin au 12 juillet 2014.



Vue d'ensemble

trptyque réalisé par le collectif YMA
techniques mixtes (dessins, impression numérique, fer forgé et peinture sur forex)
50 x 180 cm, 2014



Détail

par Abdessamad El Montassir.
photographie couleur sur forex, 50 x 50 cm, 2014

CV & BIOGRAPHIE

Né en 1989. Vit et travaille entre Boujdour et Rabat.

Abdessamad El Montassir est diplômé de l'[Institut National des Beaux-Arts](#) de Tétouan, ainsi que du master « [Enseignement artistique et éducation esthétique](#) » de l'École Normale Supérieure de Meknès, pour lequel il a reçu le prix d'excellence.

Lauréat de la bourse Arab Fund for Arts and Culture (AFAC) en 2015, il a créé un espace de résidence à Boujdour, « [As a Space](#) », au sein duquel il invite des artistes marocains et étrangers à réfléchir à des problématiques liées au territoire et à la notion de résistance.

Il a participé à plusieurs expositions nationales et internationales, parmi lesquelles [Résistance](#) à la Young International Artists à Paris, [La SERRE au Cyber Park](#) dans le cadre de la 6^{ème} biennale de Marrakech, [Open Studio - Résistance](#) au Cube - independent art room à Rabat, [Mastermind #4](#) à la galerie Venise Cadre de Casablanca, ou encore [Spécial Flag](#) à L'Atelier 21 à Casablanca.

Il a par ailleurs été coordinateur de l'Espace 150x295 à Martil en 2012 et 2013, puis des projets menés par L'Atelier de l'Observatoire de 2014 à 2016.

Membre fondateur du [Collectif YMA « Young Moroccan Artists »](#), il initie de nombreux projets artistiques et réflexions sur l'art contemporain au Maroc.

ABDESSAMAD EL MONTASSIR

Né en 1989, vit et travaille entre Boujdour et Rabat.

Fondateur et membre du collectif YMA, « Young Moroccan Artists »

E-mail: elmontassir.abdessamad@gmail.com

Tel: +212 (0) 6 52 29 97 95

DIPLÔMES ET FORMATIONS

- 2015 Master « Enseignement artistique et Éducation esthétique », École Normale Supérieure, Université Moulay Ismail, Meknès.
Sujet du mémoire: « Les pratiques au Maroc sous le paradigme des arts contemporains », mention très bien, prix d'excellence.
- 2014 Formation « Art et activités : des stratégies interactives pour susciter l'intérêt pour les arts », MoMa (Museum of Modern Art, New York), en ligne.
- 2012 Diplôme de second cycle en Arts Visuels, Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (INBA).
- 2010 Diplôme de premier cycle en Arts Visuels, Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (INBA).
- 2010 Baccalauréat Arts Appliqués, Tiznit.
- 2008 Baccalauréat Lettres Modernes, Boujdour.

EXPOSITIONS PERSONNELLES ET COLLECTIVES

- 2016 *Résistance*, YIA, Le Carreau du Temple, Paris
- 2016 *Open Studio*, Le Cube - independent art room, Rabat
- 2015 *Mastermind #4*, galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2014 *Special Flag*, l'Atelier 21, Casablanca
- 2014 *Sans titre*, espace 150x195, Martil
- 2012 *Vent du Nord*, Villa des Arts, Casablanca

RÉSIDENCES

- juill.- oct. 2016 *Summer's Lab 2016*, au Cube - independent art room, Rabat
- mars - juin 2016 *Résidence Méditerranée*, à La Friche La Belle de Mai, Marseille
- septembre 2015 *La Ruche*, à L'Atelier de l'Observatoire, Casablanca
- sept.- déc. 2013 Résidence à l'Espace 150x195, Martil
- décembre 2011 *Art, technologie et écologie, production et post-production*, à L'Appartement 22, Rabat

ARTIST TALK

- 2016 Présentation de *Résistance Naturelle* à La Friche La Belle de Mail, Marseille
- 2016 Présentation de *Résistance Naturelle* à La SERRE, Marrakech
- 2015 Présentation de *CLASS ROOM* à L'Atelier de l'Observatoire, Laasilat

PRIX ET BOURSES

- 2016 Prix d'excellence, École Normale Supérieure, Université Moulay Ismail, Meknès
- 2016 Bourse de production, Ministère de la Culture (MA)
- 2016 Bourse de résidence, Ministère de la Culture (MA)
- 2015 Bourse de production, Ministère de la Culture (MA)
- 2015 Bourse Arab Fund for Arts and Culture (AFAC), catégorie Regional Events, Training and Research

COORDINATION DE PROJETS

- fév. 2016 *La SERRE*, Cyber Park, dans le cadre de la 6^{ème} biennale de Marrakech
- sept. 2016 *MADRASSA*, programme régional de formation aux pratiques curatoriales contemporaines, Casablanca
- mars 2015 *La SERRE*, Parc de la Ligue Arabe, Casablanca
- 2012-2013 Coordinateur et assistant de production, Espace 150x195, Martil

PARUTIONS

- oct. 2016 *A Paris, la foire YIA se met au parfum africain*, par Roxana Azimi, in Le Monde
- oct. 2016 *L'art contemporain marocain à l'honneur à Paris*, par Siham Jadrhoui, in Aujourd'hui Le Maroc
- oct. 2016 *Yia Art Fair, une plateforme de visibilité pour l'émergence*, par Cédric Aurelle, in Le Quotidien de l'Art
- oct. 2016 *Un silence dans le tumulte urbain*, par Rym Akouber, in Diptik n°35
- oct. 2016 *Le pari de la YIA*, par Rym Akouber, in Diptik n°35
- déc. 2015 *Le monde entier est un cactus*, par Chourouk Hriech, in Diptik n°31
- avril 2015 *Mastermind, désordre actif*, par Houaria Benyahya, in Diptik n°24
- juin 2014 *L'Atelier 21, L'appel du drapeau*, par Meryem Sebti, in Diptik n°24

